

Sauvons Silima

Alors que la situation dans les camps de réfugiés est horrible, l'Europe continue son traitement inhumain des migrants.

En voici deux exemples : la préfète de Bordeaux qui avait démantelé la Jungle de Calais a fait évacuer, tous les hébergements qu'ils avaient, la veille de la trêve hivernale.

Deuxième exemple, 70 jeunes sont menacés d'expulsion.

Nous en hébergeons un, Silima Diagouraga, 19 ans. Son âge se voit aux sujets qui le font rire, aux ados avec lesquels il joue quand il ne travaille pas.

En un peu plus de trois ans, il a appris le français, il a réussi un CAP de boulangerie. L'entreprise, Leclerc Blaye, où il a fait son apprentissage, l'a embauché en CDI.

Silima a eu 19 ans le 5 mai. Convoqué à la préfecture en février, ses empreintes ont été relevées et rapprochées d'un fichier. Pour son malheur, Silima avait, comme tant d'autres, sur le conseil de passeurs sans scrupules, donné une date de naissance qui le vieillissait, à l'ambassade de France à Bamako, lors d'une précédente tentative de départ. Ces faits lui ont valu, un peu plus tard, un interrogatoire « musclé » au cours duquel il a été traité de menteur et pire encore. L'assistante sociale qui l'accompagnait puisque l'avocate prévue s'était désistée, a mal vécu ce qu'elle n'a vu qu'à charge. Le policier était un homme issu de l'immigration, sans doute du Maghreb.

Silima a pleuré, ce qu'il n'a jamais fait depuis les deux ans et deux mois passés chez nous.

C'est un garçon doux, poli, travailleur, qui aime rendre service. Il a été adopté par nos voisins, par ses collègues au travail, par les enseignants du CFA, par ses camarades de classe.

Nous allons tenter de médiatiser son cas, cette expulsion serait un gaspillage humain et d'argent public. Il n'a rien d'un terroriste ou d'un intégriste.

La peur semble l'arme de nos politiques : COVID et terrorisme nous valent les lois liberticides depuis 2011, sans cesse aggravées sans que nous n'ayons gagné en sécurité réelle. Le terrorisme est si présent que malheur au sac d'un collégien oublié, le bon sens semble avoir disparu.

Partagez s'il vous plaît, partagez et que vos amis partagent à leur tour.

Nous vivons mieux avec un Silima ici. Il vivra mieux que rejeté dans un pays corrompu où il sera maltraité pour être revenu d'Europe. Il est intégré en France, il faut se demander ce qui ne fonctionne plus normalement. Il faut s'attaquer aux passeurs pas aux gamins mal conseillés. Même s'il avait 8 ou 9 ans de plus, ce serait à son honneur d'avoir réussi à tant apprendre en ayant été si peu scolarisé au Mali !

Merci pour votre engagement.

Cordialement

Ketty Bayle